

# Ha Ha Ha

## 3 RAISONS D'ALLER VOIR LE FILM

- 1... Pour le **jeu narratif sophistiqué** des récits, entrelacés comme des rubans.
- 2... Pour le **regard tendre, piquant et sans pathos** sur la vie.
- 3... Pour son **humour noir et sa mélancolie tenace**.



## BLAGUE À PART

Un film de Hong Sangsoo // Avec Kim Sang-kyung, Moon So-ri... // Distribution : Les Acacias // Corée du Sud, 2010, 1h56

Plus une année ne passe sans un nouveau film signé du plus occidental des réalisateurs sud-coréens : **HONG SANGSOO**. Dans ce **Ha Ha Ha** au titre trompeur, il filme des losers abandonnés à leurs souvenirs croisés et questionne l'aveuglement des hommes.

\_Par Donald James

**En 2003, la découverte en France des trois premiers longs métrages d'Hong Sangsoo révélait un cinéaste cinéphile et rohmérien :** marivaudage, humour décapant, mélancolie tenace, mise en scène frontale et distante, refusant l'émotion facile des gros plans et des séquences subjectives... Ses personnages de losers attirés par les jeunes étudiantes, éternels doubles du cinéaste, hantent inlassablement ses films. Récompensé par le prix Un certain regard à Cannes en 2010, *Ha Ha Ha* est assurément un excellent cru du cinéaste sud-coréen, qui a de quoi dérouter ceux qui attendent, sous ce titre, trouver une comédie franche et hilarante. Pour cela, il faudra attendre *Ok's Movie*, son prochain film déjà sur les rails et présenté dans de nombreux festivals. Dans *Ha Ha Ha*, deux amis se retrouvent, trinquent et se souviennent des moments heureux et de leur déboires amoureux passés. L'un, plutôt balourd, est un cinéaste qui n'a jamais

rien réalisé. L'autre est un poète sans œuvre dont les éclats de rire fréquents et graves semblent provoqués par l'usage intensif d'antidépresseurs. Sans qu'ils ne s'en aperçoivent, leurs récits se croisent et s'enrichissent au fil de la narration d'un sens nouveau.

Comme l'a si bien noté Jacques Aumont, professeur et critique de cinéma, Hong cultive « une énigme résiduelle » au cœur de son œuvre. Grand fabuliste, il met en scène les hasards de la vie, illustre la théorie de la relativité de l'atome humain. Ici, point de tragédie : on s'endort lamentablement après avoir trop bu, on se fait giffler avec le sourire et tromper sans cris ni larmes. Ce vaudeville noir révèle non pas la médiocrité du poète ou du cinéaste, mais leur aveuglement naturellement humain, qui les rend incapables de porter un regard sur eux-mêmes et de s'ouvrir au monde. ■